

ARTICLE V.

La Nouvelle-Grenade convient et stipule de payer de la manière qui sera établie plus loin, aux Etats-Unis, la somme de \$..... pour être appiquée par les dits Etats-Unis à satisfaire les réclamations de ceux de leurs citoyens qui ont souffert en leurs personnes dans l' émeute de Panamá du 15 avril dernier ; à indemniser ceux de leurs citoyens qui ont eu leurs propriétés prises ou détruites dans cette émeute, y compris les dommages causés à la compagnie du chemin de fer et à ses établissements, et à fin de pourvoir convenablement aux familles des citoyens des Etats-Unis qui ont été tués en cette occasion.—Moyennant le paiement par la Nouvelle-Grenade de la somme ci-mentionnée de \$..... pour l' objet ci-dessus indiqué, les Etats-Unis la déchargent de toute réclamation ou demande ultérieure par ce fait.

ARTICLE VI.

A fin d' assurer et de protéger le transport des voyageurs et des marchandises à travers l' Isthme de Panamá et pour la pleine jouissance des avantages de cette communication interocéanique, par le Gouvernement et le peuple des Etats-Unis, il est important qu'il y ait un port sûr et commode pour les batiments marchands et les navires de l' état, près du terme de la voie sur le Pacifique : à cet effet, la Nouvelle Grenade céde aux Etats-Unis les îles de Taboga, Taboguilla et Uraba et les autres îles de la rade de Panamá, savoir, Flamingo ou Flamenco, Ilénao, Perico ( et Culebra, si c' est une île ) avec tous les droits et appartenances y attachées en pleine souveraineté, pour être possédées et gardées à perpétuité par les Etats-Unis d' une manière aussi pleine et aussi complète qu' elles ont été jusqu' ici possédées par la Nouvelle Grenade. Il est entendu que la cession aujourd' hui faite des dites îles n' affectera pas les titres des individus sur quelque partie des dites îles, les dits titres provenant de concessions bona fide obtenues de la Nouvelle Grenade ou en qualité de fondés de pouvoirs des dites concessions : sans autre restriction, les Etats-Unis peuvent dorénavant exercer pleine et exclusive juridiction sur les dites îles de Flamingo ( ou Flamenco ), Ilénao, Perico ( et Culebra si c' est une île. )

ARTICLE VII.

Pour les concessions et cessions contenues dans les articles précédents, il est ici stipulé et convenu que les Etats-Unis accorderont et payeront à la République de la Nouvelle Grenade la pleine somme de \$..... monnaie des Etats-Unis : sur la dite somme les Etats-Unis retiendront celle de \$.....

consideración a ellas, queda aquí estipulado i convenido que los Estados Unidos abonarán o pagará a la República de la Nueva Granada la suma íntegra de..... pesos, moneda de los Estados Unidos. De dicha suma de..... pesos, retendrán los Estados Unidos la suma de..... pesos especificada en el artículo 5.<sup>a</sup> de esta Convención, para aplicarla a los objetos que se han designado particularmente en aquel artículo ; i el saldo de..... pesos será pagado a la República de la Nueva Granada en la ciudad de Nueva York, dentro de sesenta días después del canje de las ratificaciones de esta Convención.

ARTÍCULO VIII.

La presente Convención será ratificada por el Presidente de los Estados Unidos con el dictámen i consentimiento de....., i por el Presidente de la República de la Nueva Granada, con el consentimiento i aprobación del Congreso de la misma ; i las ratificaciones serán canjeadas en la ciudad de Washington dentro de un año de la fecha de su firma, o ántes si fuere posible.

En fe de lo cual, los respectivos Plenipotenciarios han firmado i sellado las presentes en la ciudad de Bogotá, el dia..... en el año de Nuestro Señor mil ochocientos cincuenta i

Nota.—Las cuatro Proposiciones, i el Proyecto de Convención fueron retirados por los señores Plenipotenciarios o Comisionados de los Estados Unidos arriba nombrados, en la siguiente conferencia del 12 de febrero.

larly designated, and the balance of §

shall be paid to the Republic of New Granada, in the city of New York, within sixty days after the exchange of ratifications of this Convention.

#### ARTICLE VIII.

The present Convention shall be ratified by the President of the U. States, by and with the advice and consent thereof, (*sic*), and by the President of the Republic of N. Granada with the consent and approbation of the Congress of the same, and the ratifications shall be exchanged in the city of Washington, within one year from the date of the signature thereof, or sooner if possible.

In faith whereof, the respective Plenipotentiaries have signed and sealed these presents in the city of Bogotá, on the        in the year of our Lord one thousand eight hundred and fifty

N. B.—*The four propositions and the "Projet of a Convention" were withdrawn by the above mentioned Plenipotentiaries or Commissioners of the United States in the subsequent conference, held on the 12th of February.*

### MEMORANDUM

PRESENTED BY THE PLENIPOTENTIARIES OF NEW GRANADA TO THE PLENIPOTENTIARIES OF THE UNITED STATES, IN THE OFFICIAL CONFERENCE HELD ON THE 12TH OF FEBRUARY.

The four propositions which the Honorable Messrs. Morse and Bowlin laid before the Secretary for Foreign Affairs on the 4th instant, which they expounded in their "Projet of a Convention" for the adjustment of claims of citizens of the United States against New Granada, and for settling other differences between the parties, are absolutely inadmissible on the part of the present Executive Government.

Those propositions imply in reality a cession to the United States, as complete and gratuitous as it would be unconstitutional and disgraceful, of the territory of the State of Panama; a cession that the one Government ought not to pretend to, or exact, nor can the other grant, in conformity with the principles on which the political institutions of the two Republics are based.

If what constitutes or may constitute certain international arrangements indispensable, is the necessity and convenience of preserving the interoceanic transit across the Isthmus of Panama free, safe, and open on the footing of a complete equality, for the individuals and trade of all nations; the plan proposed by Messrs. Morse and Bowlin, in the name of the Government of the United States,

### MEMORANDUM

PRESENTADO EN CONFERENCIA OFICIAL DEL 12 DE FEBRERO POR LOS PLENIPOTENTIARIOS DE LA NUEVA GRANADA A LOS SEÑORES PLENIPOTENCIARIOS DE LOS ESTADOS UNIDOS.

Las cuatro proposiciones presentadas por los Honorables Señores Morse i Bowlin el dia 4 de este mes al Secretario de Relaciones Esteriores, i desenvueltas en su "Proyecto de Convencion" para el arreglo de las reclamaciones de ciudadanos de los Estados Unidos contra la Nueva Granada, i para terminar varias diferencias entre los dos paises, son absolutamente inadmisibles por parte de la actual Administracion ejecutiva.

Tales proposiciones significan en el fondo una cesion integra i gratuita, inconstitucional i deshonrosa, del territorio del Estado de Panamá a los Estados Unidos; cesion que ni el uno de los Gobiernos debe pretender o exigir, ni el otro puede acordar, en conformidad con los principios que sirven de base a las instituciones politicas de las dos Repúblicas.

spécifiée dans l' article V. de cette Convention pour être appliquée aux objets particulièrement désignés dans cet article, et la balance de \$..... sera payée à la République de la Nouvelle Grenade dans la ville de New York dans les 60 jours qui suivront l'échange des ratifications de cette Convention.

#### ARTICLE VIII.

La présente Convention sera ratifiée par le Président des Etats-Unis avec l'approbation et le consentement de.....et par le Président de la République de la Nouvelle Grenade avec le consentement et l'approbation du Congrès de cette République, et les ratifications seront échangées en la ville de Washington dans l'année qui suivra la date de la signature ou plutôt si c'est possible.

En foi de quoi les Plénipoténciaires respectifs ont signé et scellé la présente en la ville de Bogotá le.....de l'année de notre Seigneur 185.....

*N. B.—Les quatre propositions et le "Projet de Convention" ci-dessus, ont été retirés par MM. les Plénipoténciaires ou Commissaires des Etats-Unis dans la conférence postérieure du 12 fevrier.*

#### MEMORANDUM

PRÉSENTÉ PAR LES PLENIPOTENTIAIRES DE LA NOUVELLE GRENADE A MM. LES PLENIPOTENTIAIRES DES ETATS UNIS DANS LA CONFÉRENCE OFFICIELLE DU 12 FEVRIER.

Les quatre propositions présentées par les Honorables MM. Morse et Bowlin, le 4 de ce mois, au Secrétaire des R. E., et détaillées dans le "Projet de convention" pour le règlement des réclamations des citoyens des Etats Unis contre la Nouvelle Grenade et pour terminer divers différends entre les deux pays, sont entièrement inadmissibles de la part de l'Administration Exécutive actuelle.

De telles propositions renferment au fond une cession intégrale et gratuite, inconstitutionnelle et déshonorante du territoire de l'Etat de Panamá aux Etats Unis, cession que l'un des deux Gouvernements ne doit ni désirer, ni exiger, et que l'autre ne peut accorder, conformément aux principes qui servent de base aux institutions politiques des deux Républiques.

Si la nécessité et la convenance de conserver libre, franc et sûr le transit interocéanique par l'Isthme de Panamá pour les individus et le commerce de toutes les nations, et sur le pied de la plus complète égalité, fait ou peut rendre indispensables certains arrangements internationaux, le plan proposé par MM. Morse et Bowlin, au nom du Gouvernement des Etats-Unis, ne satisfait en aucune façon

Si la necesidad i conveniencia de conservar libre, franco i seguro el tránsito interoceánico por el Istmo de Panamá, para los individuos i el comercio de todas las naciones i bajo el pie de completa igualdad, es lo que hace o puede hacer indispensables ciertos arreglos internacionales; el plan propuesto por los Señores Morse i Bowlin, a nombre del Gobierno de los Estados Unidos, de ningún modo satisface a tal necesidad i conveniencia. Adoptado semejante plan, la influencia predominante de los Estados Unidos, o mejor dicho, la intervención efectiva i constante de su Gobierno hasta por medio de las armas, en todo lo relativo a las vías de comunicación por aquella garganta, constituiría de hecho un privilegio en favor de la Unión, de sus ciudadanos, i de sus intereses políticos i mercantiles.

Varias cláusulas del "Proyecto de Convención" están en abierta pugna con los compromisos que ha contraído la República en el Contrato celebrado con la Compañía del Ferrocarril de Panamá.

Ultimamente, las proposiciones hechas presuponen que la Nueva Granada debe responder a los Estados Unidos por los sucesos de Panamá del 15 de abril de

does in nowise satisfy such necessity and conveniency. Were a plan of that kind adopted, the overwhelming influence of the United States, or rather, the effective and constant interference of their Government, even by the medium of arms, in every thing concerned with the transit across the Isthmus, would in fact constitute a privilege in favour of the Union, its citizens, and its political and mercantile interests.

Several clauses of the "Projet of a Convention" stand at open variance with the engagements that this Republic has entered into in its contract with the Panama Rail Road Company.

Moreover, the propositions that have been made imply that New Granada is responsible to the United States for the events that happened at Panama on the 15th April, 1856, and for their disastrous consequences; whereas it has been proved, by the testimony of respectable and unbiased witnesses, that those events sprang from the brutal conduct of a citizen of the United States towards a native of the country; that they were aggravated by the support which other citizens of the United States gave to that individual, instead of endeavouring to have him arrested; and that they became irremediable by the authorities and public force, owing to the obstinacy and passionate excitement of citizens of the United States.

The actual Executive Government considers this Republic to be irresponsible towards the United States for the events that have been indicated, and for the consequences thereof; nor could it ever consent to the Government of the United States awarding conclusively on the question of responsibility, even if the notorious partiality which unfortunately characterizes the data and reports on which that Government has had to base its views, should be overlooked.

It is therefore impossible for the propositions that have been presented, to serve as a basis of discussion for any arrangement; and, consequently, the present Administration believes itself justified in declining to take them under consideration.

However, as it would be of unquestionable utility that every thing connected with the interoceanic-transit across the Isthmus of Panama should be settled in a durable and satisfactory manner, so as to give to all Nations equal rights and facilities, and an equally effectual protection to their citizens or subjects, as well as to their property or interests; the undersigned Plenipotentiaries of the New Granadian Government have been instructed to initiate and carry on with the Honorable Plenipotentiaries of the Government of the United States, negotiations on these points, in which the principles of territorial sovereignty and of the perfect equality in the free transit for all Nations are to be constantly kept in view.— Thus the Administration that is to be installed under the direction of a new President on the 1st of April next, would find, readily prepared, the elements of a

---

1856 i por sus consecuencias desastrosas: estando probado, por respetables e imparciales testimonios, que aquellos sucesos tuvieron origen en la brutal conducta de un ciudadano de los Estados Unidos ácia un natural del pais; que se agravaron por el apoyo que dieron a aquel individuo otros ciudadanos de los Estados Unidos, en vez de procurar su arresto; i que llegaron al estado de irremediables por la autoridad i por la fuerza pública, a causa de la obstinacion i enardecimiento de ciudadanos de los Estados Unidos. La Administracion ejecutiva actual considera irresponsable a la República ácia los Estados Unidos por los indicados sucesos i por sus consecuencias: i no pudiera consentir en que el Gobierno de aquel pais fuese quien pronunciase en definitiva acerca de la cuestion de responsabilidad, aun prescindiendo de la parcialidad notoria que por desgracia caracteriza los datos e informes en que él ha tenido que apoyar sus juicios.

Por estas razones, es imposible que las proposiciones presentadas sirvan de base de discussion para un arreglo; i en consecuencia, la Administracion actual se cree justificada al escusar tomarlas en consideracion.

cette nécessité, cette convenance. En adoptant un pareil plan, l'influence prédominante des Etats-Unis ou pour mieux dire l'intervention effective et constante de leur Gouvernement, même par les armes, en tout ce qui est relatif aux voies de communication par cette gorge, constituerait de fait un privilége en faveur de l'Union, de ses citoyens, de ses intérêts politiques et commerciaux.

Diverses clauses du Projet de convention sont en opposition ouverte avec les engagements que la République a pris dans le contrat passé avec la Compagnie du chemin de fer de Panamá.

Enfin les propositions faites présupposent que la Nouvelle Grenade ~~est responsable~~ envers les États-Unis des événements de Panamá en date du 15 avril 1858 et de leurs désastreuses conséquences, quand il est prouvé par des témoignages dignes de foi et impartiaux que ces événements ont été causés par la conduite brutale d'un citoyen de l'Union envers un naturel du pays ; qu'ils se sont aggravés par l'appui qu'ont prêté au dit individu d'autres citoyens des Etats Unis au lieu d'aider à son arrestation ; et qu'enfin ils sont arrivés à un point où l'autorité et la force publique ont été impuissantes à cause de l'obstination et de l'excitation des citoyens des États-Unis. L'Administration Exécutive actuelle croit que la République n'est en aucune façon responsable envers les Etats-Unis pour les dits événements et leurs conséquences ; et elle ne pourrait consentir à ce que leur Gouvernement fut celui qui prononçât en dernier ressort sur cette question de responsabilité en laissant même de côté la partialité notoire qui, par malheur, caractérise les notions et les rapports sur lesquels il a dû ~~asseoir~~ son opinion.

Cependant, comme il serait d'une incontestable utilité que tout ce qui est relatif au transit interocéanique par l'Isthme de Panamá fut réglé d'une manière stable et satisfaisante pour toutes les nations avec d'égales facilités et garanties, et une protection efficace pour leurs citoyens et sujets, leurs propriétés et leurs intérêts, les soussignés, Plénipotentiaires du Gouvernement de la Nduvelle-Grenade, sont autorisés à initier et à mener à bonne fin, avec les Honorables Plénipotentiaires des Etats-Unis, des négociations à ce sujet sans perdre de vue le principe de l'égalité du libre transit pour toutes les nations, pas plus que celui de la souveraineté territoriale. Ainsi se trouveraient préparés pour l'Administration qui va commencer le premier avril prochain, sous la direction d'un nouveau Président, les éléments d'un arrangement juste et honorable, réunissant tous les caractères de stabilité.

---

Sin embargo, como sería de incontestable utilidad que todo lo relativo al tránsito inter-oceánico por el Istmo de Panamá se arreglase de una manera estable i satisfactoria para todas las naciones, dando iguales facilidades i garantías i protección eficaz a sus ciudadanos o súbditos, i a sus propiedades o intereses, los Plenipotenciarios del Gobierno de la Nueva Granada que suscriben se hallan autorizados para iniciar i llevar adelante negociaciones acerca de estos puntos con los Honorables Plenipotenciarios del Gobierno de los Estados Unidos, sin perder de vista el principio de la igualdad del libre tránsito para todas las naciones, i el de la soberanía territorial. Así se tendrían preparados a la Administración que se inaugurará el dia 1.<sup>o</sup> de abril próximo, bajo la dirección del nuevo Presidente, los elementos de un arreglo justo i decoroso, con todos los caracteres de estabilidad indispensables en el asunto de que se trata : i uno de estos caracteres parece que debiera ser, la intervención amistosa en el mismo asunto de las Potencias principalmente interesadas en la franquicia, igualdad, seguridad i facilidad del tránsito.

Bogotá 12 de febrero de 1857.

LINO DE POMBO.

FLORENTINO GONZALEZ.

just and proper arrangement, marked with all the features of stability that are indispensable in the matter herein treated of;—one of which would seem to be the friendly intervention, in the same matter, of those Powers that are principally concerned in the freedom, equality, security and facility of the transit.

Bogotá, 12th February, 1857.

LINO DE POMBO.

FLORENTINO GONZALEZ.

LEGATION OF THE U. S. A. &c.

Bogota Feb. 13<sup>a</sup> 1857.

Honorable Mr. Lino de Pombo,  
and

" " Florentino Gonzalez, Commissioners, &c. &c. &c.

Gentlemen,

The written communication which we had the honor to receive at the first meeting of the several Commissioners, on the part of the Governments of New Granada and the United States of America, with a view to the settlement of the various questions, growing out of the difficulties on the Isthmus of Panama, will probably bring to a very speedy termination the mission with which the Undersigned have been charged by their Government, and induce the necessity of some other arbitrement.

In order to relieve ourselves and our Government, from the responsibilities which must necessarily follow the abrupt termination of a mission, which the government of the United States, had every reason to hope and wish, could have closed in a friendly manner the several points which seemed likely to disturb the harmony of two sister republics, and avoid the necessity of measures not consonant with the principles and policy of our Government; the Undersigned feel it due to themselves and to their country, briefly to recapitulate the present state of the difficulties, in order that the world may know, how the friendly disposition of our Government has been met, and that all the responsibility may fall where it belongs.

It is well understood, that the several subjects of complaint on the part of the government of the United States, had been for some time under discussion, between the Resident Minister of the United States, Mr. Bowlin, and the Secretary of Foreign Affairs Mr. Pombo, without being able to come to any satisfactory conclusion.

The government of the United States, as a last resort in the hope of terminating all these difficulties, associated one of the undersigned with the Resident Minister, who were instructed, to commence negotiations upon other bases; Mr. Morse was urged to make every exertion to reach Bogota before

---

LEGACION DE LOS ESTADOS UNIDOS, &c

Bogotá, febrero 13 de 1857.

Honorables Sr. Lino de Pombo i Florentino González, Comisionados &., &., &.

Señores :

La comunicacion escrita que tuvimos el honor de recibir en la primera reunion de los diferentes Comisionados de parte de los Gobiernos de la Nueva Granada i los Estados Unidos de América, con la mira de arreglar varias cuestiones procedentes de las dificultades sobre el Istmo de Panamá, conduciré probablemente a terminacion mui pronta la mision con que los infrascritos han sido encargados por su Gobierno, i hará necesario el recurso a algun otro arbitrio.

A fin de relevar a nosotros mismos i a nuestro Gobierno de las responsabilidades que deben seguir necesariamente a la terminacion brusca de una mision, que el Gobierno de los Estados Unidos tenia todo motivo de esperar i desear hubiese feneido de una manera amistosa los varios puntos que parecian propios para turbar la armonía entre dos Repúblicas hermanas, i evitar la necesidad de medidas no acordes con los principios i política de nuestro Gobierno, creen debido los infrascritos a si mismos i a su país recapitular brevemente el estado actual de las dificultades, para que pueda saber el mundo como ha sido acojida la disposicion amigable de nuestro Gobierno, i para que toda la responsabilidad pueda caer sobre quien corresponda.

lité, indispensables dans l'affaire en question; et il semble que l'un de ces caractères devrait être l'intervention amicale dans cette affaire des Puissances principalement intéressées à la franchise, l'égalité, la sécurité et la facilité du transit.

Bogotá le 12 Fevrier 1857.

LINO DE POMBO.

FLORENTINO GONZALEZ.

LEGATION DES ETATS UNIS.

Bogotá 13 Fevrier 1857.

Aux honorables MM. Lino de Pombo et Florentino Gonzalez, Commissaires, &c. &c.

Messieurs.

La communication écrite que nous avons eu l'honneur de recevoir à la première réunion des Commissaires désignés par les deux gouvernements de la Nouvelle Grenade et des Etats-Unis sur l'arrangement des diverses questions qu'ont fait naître les événements de l'Isthme de Panamá, mettra probablement une prompte fin à la mission dont les soussignés ont été chargés par leur Gouvernement et amènera la nécessité de quelque autre arbitrage.

Afin de vous épargner à vous et à votre Gouvernement la responsabilité des conséquences qui suivront nécessairement la brusque clôture d'une mission laquelle, dans l'espoir bien fondé et les désirs du Gouvernement des Etats-Unis, devait régler à l'amiable les différents questions qui semblaient devoir troubler l'harmonie entre deux républiques sœurs, et afin d'éviter d'en venir à des mesures peu conformes aux principes et à la politique de notre Gouvernement, les soussignés croient devoir à eux et leur pays, de récapituler brièvement l'état actuel du démolé. De la sorte, le monde connaîtra l'accueil qui a été fait aux amicales dispositions de notre Gouvernement et toute la responsabilité reviendra à qui de droit.

Il est parfaitement connu que les divers sujets de plainte du Gouvernement des Etats Unis ont été, pendant quelque temps, en discussion entre le Ministre résident des Etats-Unis M. Bowlin et le Secrétaire des Affaires Etrangères M. Pombo sans qu'il ait été possible d'arriver à aucune conclusion satisfaisante.

Le Gouvernement des Etats-Unis, en dernier ressort et dans l'espoir de clore toutes ces difficultés, associa au Ministre résident un des soussignés, avec des instructions pour commencer les négociations sur des nouvelles bases. M. Morse reçut l'ordre exprès de faire tous ses efforts pour arriver à

---

Es bien entendido, que los varios puntos de queja de parte del Gobierno de los Estados Unidos habian estado por algun tiempo en discusion entre el Ministro residente de los Estados Unidos, Sr. Bowlin, i el Secretario de Relaciones Esteriores Sr. Pombo, sin ser ellos capaces de llegar a ninguna conclusion satisfactoria.

El Gobierno de los Estados Unidos, como final recurso en la esperanza de terminar todas estas dificultades, asoció a uno de los infrascritos con el Ministro residente, los cuales fueron instruidos para abrir negociaciones sobre otras bases. Se instó al Sr. Morse que hiciese todo esfuerzo para llegar a Bogotá antes de la reunión del Congreso Neo-Granadino, i llegó en efecto a Bogotá cinco o seis días antes de su reunión. Empleáronse todos los medios compatibles con la etiqueta diplomática, para obtener una audiencia del Secretario de Relaciones Esteriores antes de expedirse el Mensaje ejecutivo i la Exposición del Secretario de Relaciones Esteriores. La razón para desechar esta audiencia debe ser obvia, i los Comisionados americanos pasaron por la pena de que no se les proporcionase ninguna oportunidad, hasta ser ya muy tarde, para expresar las miras i los deseos de su Gobierno. En sus comunicaciones oficiales al Congreso, tanto el Presidente como el Secretario de Relaciones Esteriores manifestaron una opinión tan decidida contra las reclamaciones del Gobierno de los Estados Unidos, que esto hizo recapacitar a los infrascritos si algo valdría ya proceder a la formalidad de presentar sus ideas i proposiciones, i que una vez por todas se cerraba la puerta a cualquier arreglo amistoso.

the meeting of the New Granadian Congress, and did arrive in Bogota five or six days previous to its meeting—Every means consistent with diplomatic etiquette was had to obtain an audience of the Secretary of Foreign Affairs, before the issuing of the Executive message and the report of the Secretary of Foreign Affairs—The reason for desiring this audience must be obvious, and the American Commissioners were pained to find, that no opportunity would be afforded them, to express the views and wishes of their Government, until it was too late—In their official communications to the Congress, the President and the Secretary of Foreign Affairs took such a decided opinion against the claims of the government of the United States as to make it a question, whether, it was worth while to go through the form of presenting their views and propositions, and which once for all closed the door against any amicable arrangement.

One would have supposed that a government really anxious to avoid such consequences as will follow the failure of the present commission, would have been at least disposed to hear, before cutting off all hopes of negotiation.

The Undersigned could scarcely believe, and did not, until the official documents were published, that the Executive part of the government would have at once cut the gordian knot, and proclaim to the Congress and the world, that they did not, and would not hold themselves responsible for the massacre of American citizens and the plunder of more than half a million of american property at Panama on the 15th of April last.

We expected to find either in the Executive message, or in the report of the Secretary of Foreign Affairs, some convincing and overwhelming *facts* which must have so completely satisfied the minds of the Government of New Granada, and to justify the position so confidently assumed.

We looked in vain in either of these documents for any tangible and reliable *facts*. In the report of the Secretary of Foreign Affairs, we read with feelings of surprize, a ridiculous account of a certain Jack Oliver, in the hearsay evidence getting into a difficulty with a native and of his having fired a revolver, without hitting or injuring any person whatever—if there was any such person, whether he was an American or not, all depends upon hearsay testimony; but the facts are, that all the murders and robberies were committed some hours after the difficulty of Jack Oliver with the native about a watermelon.

The government of the United States, has taken an immense amount of

---

Habria uno supuesto que un Gobierno realmente ansioso por evitar consecuencias tales cuales seguirán a la frustracion de la misión presente, habria estado por lo menos dispuesto a oír, ántes de cortar todas las esperanzas de negociacion.

Apénas podrian creer los infrascritos, i no lo creyeron hasta haberse publicado los documentos oficiales, que la sección ejecutiva del Gobierno cortase desde luego el nudo gordiano, i proclamase al Congreso i al mundo que no eran ellos, ni querian considerarse responsables, por la matanza de ciudadanos americanos i por el saqueo de mas de medio millon de propiedad americana en Panamá, el 15 de abril ultimo.

Esperábamos nosotros encontrar, o en el Mensaje ejecutivo o en la Exposición del Secretario de Relaciones Esteriores, algunos *hechos* convincentes i concluyentes, que hubiesen debido satisfacer tan completamente los espíritus del Gobierno de la Nueva Granada, i justificar la posición tomada con tanta confianza.

Buscamos en vano en uno i otro de estos documentos algunos *hechos* tanjibles i fidedignos. En la Exposición del Secretario de Relaciones Esteriores, leimos con sentimientos de sorpresa el cuento ridículo de un tal Jack Oliver, entrando por testimonio de oídas en una querella con un natural i disparando un revolver sin herir ni lastimar a persona alguna. Si existió siquiera semejante persona, si era o no un americano, todo se apoya en testimonio de oídas; pero los hechos son, que todos los asesinatos i robos fueron cometidos algunas horas despues de la querella de Jack Oliver con el natural por una sandía.

Bogotá avant la réunion du Congrès Grenadin et il arriva effectivement cinq ou six jours avant la dite réunion. Tous les moyens d' accord avec l' étiquette diplomatique, furent employés pour obtenir une audience du Secrétaire des affaires étrangères, avant l' apparition du Message du Pouvoir Exécutif et du rapport du Secrétaire des Affaires Etrangères. Les raisons qui faisaient désirer cette audience doivent être évidemment comprises, et les commissaires américains eurent le regret de voir qu' aucune occasion ne leur eut été fournie d' expliquer les vues et les désirs de leur Gouvernement jusqu' à ce qu' il fut trop tard. Dans leurs communications officielles au Congrès, le Président et le Secrétaire des affaires étrangères prirent relativement aux réclamations du Gouvernement des Etats Unis, une attitude tellement tranchée, que les soussignés durent se demander s' il valait la peine d' aller plus avant et d' accomplir la formalité d' exposer leurs vues et leurs propositions ou si, une fois pour toutes, la porte n' était point fermée à tout arrangement amiable.

On eut pu supposer qu' un Gouvernement réellement désireux de prévenir les conséquences qu' entraînerait la rupture de la présente mission, eut été au moins disposé à entendre, avant de couper court à tout espoir d' arrangement.

Les soussignés pouvaient difficilement admettre et ils ne le crurent que sur la publication des documents officiels, que le Pouvoir Executif eut tout d' un coup tranché le noeud gordien et déclaré au Congrès, ainsi qu' au monde entier, qu' il ne pouvait ni ne voulait se considérer responsable du massacre de citoyens américains et du pillage de plus d' un demi million de propriétés américaines à Panamá le 15 avril dernier.

Nous nous attendions à trouver, soit dans le message de l' Executif soit dans le rapport du Secrétaire des Affaires étrangères, quelques *fauts* convaincants, et accablants, lesquels eussent complètement justifié l' opinion du Gouvernement de la Nouvelle Grenade et la position qu' il prenait avec tant d' assurance.

Mais nous avons vainement cherché dans l' un et dans l' autre de ces deux documents un fait palpable ou sérieux. Dans le rapport du Secrétaire des Affaires étrangères nous lisons avec surprise le conte ridicule d' un certain Jack Oliver qui, si l' on en croit des oui-dire, aurait eu une querelle avec un habitant du lieu et lui aurait tiré un coup de revolver, sans avoir atteint ni blessé absolument personne. Si cet individu a existé, qu' il soit ou non américain, nous ne le savons que par oui-dire. Mais le fait est que des meurtres et des vols ont été commis plusieurs heures après la querelle de Jack Oliver avec un indigène, au sujet d' un mélon d' eau.

Le Gouvernement des Etats Unis a recueilli une immense quantité de

---

El Gobierno de los Estados Unidos ha recojido una inmensa colección de declaraciones, no solo de caballeros americanos, empleados del Gobierno, empleados del Ferrocarril, sino también de personas de casi todas las naciones, inglesas, francesas, irlandesas, alemanas i neo-granadinos, que estuvieron presentes, i vieron i oyeron lo que espusieron bajo la santidad de un juramento : i sus declaraciones conducen a la irresistible conclusión de que el ataque, la matanza i el saqueo de los pasajeros por el Ferrocarril fué todo un movimiento concertado de antemano : que el Gobernador de Panamá i la policía, cuya obligación conforme al Tratado i a la patente del Ferrocarril era proteger i defender las vidas i propiedades de los viajeros, fueron conjuntos participantes en el ignominioso ataque, no solo contra hombres desarmados, sino también contra mujeres i niños. Al usar de la palabra *desarmados*, los infrascritos están autorizados por las pruebas para decir que muchos de los americanos tenían revolvers, pero que los habían descargado en Aspinwall, lo cual puede solamente explicar el sorprendente hecho de que mientras diez i ocho americanos fueron con certeza muertos, i cuarenta o cincuenta heridos, uno o dos de los naturales fueron seriamente lastimados. Estas pruebas las tienen los infrascritos, i se ha ofrecido presentarlas al Secretario de Relaciones Esteriores, i pueden

testimony, not only of american gentlemen, officers of the government, officers of the Rail road, but the evidence of persons of almost every nation; englishmen, frenchmen, irishmen, germans and new-granadians who were present and saw and heard what they stated under the sanctity of an oath, and their testimony leads to the irresistible conclusion that the attack, murder and plunder of the passengers on the Rail road was a pre-concerted movement. That the Governor of Panama and the police, whose duty it was under the treaty and the charter of the Rail road, to protect and defend the lives and the property of the travellers, were both participants in the disgraceful attack upon not only unarmed men, but women and children. In using the word unarmed, the Undersigned are justified by the evidence in saying, that many of the americans had revolvers, but that they had discharged them at Aspinwall, which alone can account for the astonishing fact, that while eighteen americans were certainly killed and forty or fifty wounded, but one or two natives at most were seriously injured—This evidence the Undersigned have, and has been offered to be exhibited to the Secretary of Foreign Affairs, and can and will be exhibited here in Bogota to any one desiring to learn the real state of facts.

With these facts before them, language would fail them to express their surprize, at the examination of the testimony which accompanies the report of the Secretary of Foreign Affairs, the most important of which would seem to be that of Count de Nollent, the French Consul at Panama. Is the second paragraph of his letter are these words; “*El Cónsul de Francia no ha sido testigo presencial de ninguno de los hechos que tuvieron lugar en el terreno de la lucha.*” “The Consul of France was not an eyewitness of any of the facts which took place on the scene of difficulty” A witness, who in any civilized country, should begin to give his evidence with these words, would be ordered to leave the stand by any justice of the peace who had ever opened a single law book.

That the *opiniones* of a man on hearsay evidence in which he himself admits, that there were other and contradictory accounts, should be permitted to outweigh the volumes of testimony of persons of many nations, the most of them equal in every respect in standing to Mr. Nollent, is “strange, is passing strange.” The Undersigned do not profess to know the rules of evidence in New Granada, but they do know that in every other country in the world, such evidence is utterly worthless and would not be received in any court of justice.

Nor can the Undersigned attach any more weight to the hearsay and

---

ser exhibidas i lo serán en Bogotá a cualquiera que desee imponerse del efectivo cuadro de los hechos.

Con estos *hechos* a su vista, les faltarian palabras para expresar su sorpresa al examinar las deposiciones que acompañan el informe del Secretario de Relaciones Esteriores, la mas importante de las cuales parece ser la del Conde de Nollent, Cónsul francés en Panamá. En el segundo párrafo de su carta se hallan estas palabras—“*El Cónsul de Francia no ha sido testigo presencial de ninguno de los hechos que tuvieron lugar en el terreno de la lucha.*” Un testigo que en cualquier país civilizado principiase a rendir su declaración con estas palabras, recibiría orden de dejar el puesto, de boca de cualquier juez de paz que hubiese abierto alguna vez un solo libro de leyes.

Que las *opiniones* de un hombre, en testimonio de oídas en que él mismo admite que hai otras relaciones contradictorias, se permita que contrapesen volúmenes de declaraciones, de personas de muchas naciones, la mayor parte de ellas iguales en posicion bajo todos aspectos al señor Nollent, es “estraño, es mas que estraño.” Los infrascritos no presumen conocer las reglas de procedimiento de la

temoignages non seulement de gentlemen américains, d' employés du Gouvernement, d' employés du chemin de fer, mais encore la déposition d' individus de toutes nations, anglais, français, irlandais, allemands et grenadiens, lesquels étaient présents, lesquels ont vu et entendu ce qu' ils ont déclaré, sous la loi du serment, et leur témoignage conduit irrésistiblement à cette conclusion, que l' attaque, le meurtre et le pillage des passagers du Rail road était un complot prémedité; que le Gouverneur de Panamá et la police dont le devoir, conformément au Traité et au contrat du chemin de fer, était de protéger et de défendre la vie et la propriété des voyageurs, ont été ensemble participants de cette honteuse bataille livrée non seulement à des hommes désarmés mais encore à des femmes et à des enfants. En employant le mot désarmés les soussignés s' appuient sur l' enquête où il est dit que beaucoup d' américains avaient des revolvers, mais qu' ils les avaient déchargés à Aspinwall, ce qui peut seulement expliquer ce fait étonnant que tandis que 18 américains ont été positivement tués et quarante ou cinquante blessés, un ou deux indigènes, tout au plus, ont été gravement maltraités. Cette enquête les soussignés l' ont entre leurs mains, ils ont offert de la présenter au Secrétaire des Affaires étrangères; elle peut être et sera volontiers montrée ici à Bogotá à toutes les personnes qui voudront s' instruire de l' état réel des faits.

Mises en présence des faits, celles-ci ne trouveraient pas de mots pour exprimer leur étonnement à la vue des témoignages qui accompagnent le rapport du Secrétaire des Affaires étrangères. Le plus important de ces témoignages paraît être celui du Comte de Nollent Consul de France à Panamá. Or dans le second paragraphe de son rapport on lit ces mots : "le Consul de France n' a été témoin oculaire d' aucun des faits qui ont eu lieu sur le terrain de la lutte." Dans tout pays civilisé, un témoin qui commencerait sa déposition en des semblables termes, recevrait ordre de vider les lieux par le premier juge de paix qui aurait jamais ouvert un seul livre de droit.

Il est étrange, excessivement étrange, que l' opinion d' un homme formée sur des rapports verbaux qu' il avoue lui même être contredits par d' autres rapports, puisse l' emporter sur une masse de dépositions d' individus de différentes nations et qui pour la plupart valent bien M. Nollent de toutes manières. Les soussignés ne prétendent pas connaître les règles d' enquête de la Nouvelle Grenade, mais ils connaissent celles de tout autre pays du monde; or une semblable enquête est complètement sans valeur et ne serait reçue dans aucune cour de justice.

Les soussignés ne peuvent non plus attacher plus de poids au témoignage

---

Nueva Granada, pero ellos saben que en cualquier otro país del mundo tal declaración es completamente sin valor, i no seria admitida en ningun tribunal de justicia.

Ni pueden los infrascritos dar mas peso a la declaracion de oidas i opiniones del señor Perry, Cónsul inglés, aunque puede considerársele respetable, cuando trata de escusar o justificar el ataque asesino contra mujeres i niños diciendo muy complacientemente : "debe hacerse el justo abono, por el estado de irritacion del populacho a causa de los actos continuos de brutalidad que han sufrido de la clase baja de los pasajeros de California." Ni pueden ellos ver la mas ligera relacion con el caso, en el muy notable i aislado hecho que él refiere, de que su Hija, el Canciller del Consulado francés i él en persona encontraron a ese mismo Jack Oliver ebrio, en ese mismo dia, i que con grande dificultad pudieron escapar de él.

Nosotros hemos visto tambien, no oficialmente, el informe del Gobernador de Panamá, que está de acuerdo con aquellos dos caballeros. Por respetable que pueda considerársele, desde que se asegura por caballeros tan respetables como él que se encuentra gravemente implicado en aquellas escenas tumultuosas, que era de su deber evitar, ni su dicho, ni su informe, ni su juramento pueden ser admitidos.

opinions of Mr. Perry the English consul, however respectable he may be thought, when he seeks to excuse or justify the murderous assault upon women and children, most complacently saying. "Due allowance should be made from the state of excitement on the part of the populace from the constant acts of brutality they have received from the lower class of California passengers."

Nor can they see the slightest bearing on the case, in the very remarkable and only fact, which he relates that his daughter, the Chancellor of the French consulate and himself, met this same Jack Oliver drunk on the same day and it was with great difficulty they could get out of his way.

We have also seen not officially the report of the Governor of Panama, and he coincides with these two gentlemen; however respectable he may be considered, when it is shown by gentlemen as respectable as himself, that he is deeply implicated in these riotous scenes, which it was his duty to prevent, neither his statement, his report, or his oath can be received in a matter in which he is personally interested.

Of such testimony as the parties concerned it is presumed any number may be had.

Assuming then, that this constitutes the strongest testimony to make out a case for the Congress of New Granada, whatever weight may be attached to it here, we apprehend that an impartial public, will pronounce it utterly worthless by itself, even if it was not directly contradicted by the testimony of a large number of impartial witnesses of different nations taken under the solemnity of an oath; but we are not disposed to argue a question which has been discussed by the Resident Minister of the United States, and which has met the approbation of his Government.

If the Government of New Granada has satisfied itself upon the best authority and taken the position that no indemnity is due at all, and will not even receive any propositions to settle amicably with the United States for the loss of many of her citizens, and an immense amount of valuable property, some of which was shipped off in broad day light, by boats from Panama, the Government of the United States has also coolly and impartially caused an examination to be made by a special Commissioner and the Resident Minister near this Republic; and it too has come to a conclusion and taken its position, founded upon direct, positive, unequivocal and legal testimony in which neither the official reports of parties implicated, nor the hearsay evidence or opinions of any one (no matter how respectable) have been relied on, and that conclusion and position is that a number of unoffending american citizens have been inhumanely butchered, and a very large

---

en un asunto en que está interesado personalmente. De testimonios semejantes, de las partes interesadas, es presumible que puedan obtenerse cuantos se quieran.

Suponiendo, pues, que esto constituya la mas sólida prueba para formalizar el negocio ante el Congreso de la Nueva Granada, cualquiera que fuere el peso que se le atribuya aquí, tememos nosotros que un público imparcial lo declarará absolutamente sin valor intrínseco, aun cuando no estuviese directamente contradicho por el testimonio de abundante número de testigos imparciales de diferentes naciones, tomado bajo la solemnidad de un juramento. Pero no estamos dispuestos a ventilar una cuestión que ha sido discutida por el Ministro residente de los Estados Unidos, i que ha alcanzado la aprobación de su Gobierno.

Si el Gobierno de la Nueva Granada se ha satisfecho a si mismo apoyándose en la mejor autoridad, i se ha colocado en la posición de que no se debe indemnización alguna, i ni aun quiere recibir proposiciones para arreglarse amigablemente con los Estados Unidos por la pérdida de muchos de sus ciudadanos i de una inmensa suma de propiedad valiosa, alguna de la cual fué embarcada i estraída a la luz del pleno dia, en botes de Panamá, el Gobierno de los Estados Unidos también dispuso fría e imparcialmente que se practicase una investigación por un Comisio-

sur oui-dire et aux opinions du Consul anglais Mr. Perry, quelque respectable qu' on le puisse trouver, lorsqu' il tâche complaisamment d' excuser ou de justifier le massacre de femmes et d' enfants en disant : "on doit prendre en considération l' état d' excitation de la populace causé par les actes constants de brutalité auxquels elle était en butte de la part de la plus basse classe des passagers de Californie." Les soussignés ne peuvent non plus encore voir le moindre argument plausible dans ce fait remarquable, le seul qu'il relate, qu' accompagné de sa fille et du chancelier du Consulat de France, Mr. Perry rencontra le même jour le susdit Jack Oliver ivre, et que ce fut à grand peine qu' ils purent éviter sa rencontre.

Nous avons aussi pris connaissance non officiellement du rapport du Gouverneur de Panamá; il est d' accord avec celui de ces deux messieurs. Quelque respectable qu' il puisse paraître, lorsqu'il est démontré par des gentlemen aussi respectables que Mr. le Gouverneur lui même, que le dit Gouverneur est sérieusement compromis dans ces scènes violentes que son devoir était de prévenir, ni son rapport ni son serment ne sont admissibles en une cause où il est personnellement intéressé.

Des témoignages dans lesquels les parties elles mêmes sont intéressées on en peut avoir autant qu' on voudra.

En admettant que celui-ci constitue le plus fort témoignage pour éclairer les faits, aux yeux du Congrès de la Nouvelle Grenade, quelque poids qu' on lui attribue, nous craignons qu' un public impartial ne décide qu'il est en soi complètement sans valeur, quand bien même il ne serait pas directement contredit par la déposition d' un grand nombre de témoins impartiaux de diverses nations et recueillie sous la solennité du serment. Au reste nous ne voulons pas pousser plus loin une question qui a été discutée déjà par le Ministre résident des Etats-Unis et qui a reçu l' approbation de son Gouvernement.

Si le Gouvernement de la Nouvelle Grenade en se adjugeant les meilleures autorités se trouve satisfait ; s' il a décidé que aucune indemnité ne est due, et ne veut entendre à aucune proposition des Etats-Unis de faire un arrangement à l' amiable pour la mort de leurs citoyens et la perte d' une immense quantité de valeurs, dont beaucoup ont été emportées de Panamá en plein jour dans des embarcations, le Gouvernement des Etats-Unis a de son côté froidement et impartiallement fait faire une enquête par un commissaire spécial et par son Ministre résident près de cette République, et lui aussi est arrivé à une conclusion et a pris un parti fondé sur des témoignages directs, positifs, inéquivoques et légaux, parmi lesquels ne sont comptés pour rien ni les rapports officiels des parties compromises ni les dépositions sur oui-dire ou les opinions de personnes (quelque respectable qu' elles soient d'ailleurs). Cette conclusion et ce parti sont, qu' un certain nombre de citoyens américains inoffensifs ont été inhumainement massa-

---

nado especial i por el Ministro residente cerca de esta República, i también ha llegado a una conclusión i tomado la posición correspondiente, fundado en testimonio directo, positivo, inequívoco i legal, en que ni los informes oficiales de las partes implicadas, ni las relaciones de oídas o las opiniones de nadie, por respetable que fuese, se han tomado por apoyo : i esta conclusión i posición es, que cierto número de ciudadanos americanos inofensivos han sido inhumanamente asesinados, i destruida una muy grande suma de propiedad, por lo cual está el Gobierno de la Nueva Granada justa i verdaderamente comprometido por la ley de las naciones, sin referencia al Tratado ni a la patente o contrato con la compañía del Ferrocarril de Panamá.

I el Gobierno de los Estados Unidos ha nombrado a los Comisionados que suscriben para entenderse con los de la Nueva Granada, a fin de arreglar el monto de esta indemnización i convenir sobre los medios de pago.

Quando nuestro Gobierno sepa que en la primera entrevista con los Comisionados por parte de la Nueva Granada, ellos son detenidos por una aseveración terminante i expresa de que no se debe indemnización alguna, i que esto no es materia de negociación, i que el Gobierno de la Nueva Granada ba dispuesto

amount of property destroyed for which the government of New Granada is justly and truly bound by the laws of nations without reference to the treaty, the charter or the contract with the Panama Rail-Road Co, and the Government of the United States has appointed the undersigned Commissioners to meet those of New Granada to settle the amount of that indemnity and to fix upon the manner of payment.

When our government shall learn that at the first interview with the Commissioners on the part of New Granada, they are stopped by a distinct and explicit statement, that no indemnity is due, and that that is not a subject for negotiation, and that the government of New Granada, has disposed of that question in a summary and ex parte manner, it will be for them, and not us, to determine what other means of redress, the dignity and honor of the nation demand.

In the hurry of examining the propositions of the United States, the Commissioners of New Granada have entirely misunderstood one of them; we neither proposed nor do we want a gratuitous, dishonorable or unconstitutional cession of the State of Panama, or any part of it, but simply that the people of Panama, and Aspinwall (Colon) should have the authority of erecting a municipal government which shall for the future secure that safety and protection to the transit route, which the treaty, the laws, and the charter of the Railroad Company intended to provide for, but which the Government of New Granada has been unable to accomplish, and which has imposed upon the United States the necessity of keeping a strong naval force near Panama and Aspinwall (Colon) to prevent a repetition of the bloody scenes of April last.

To the proposition contained in the latter part of your communication, in relation to the security of the route across the Isthmus, we have only to say that the United States have now in the most solemn forms, by treaty, by the charter and contract with the Railroad Company, and the laws of the Republic every possible guarantee for the security of the transit route, which New Granada can give, but that the government is either unable, or unwilling to make good that guarantee, and that to day, for its open violation by her citizens, she peremptorily refuses even to entertain a proposition to settle the liabilities.

In conclusion we beg leave most respectfully, to remind the Commissioners of New Granada that if they persist in the position which they have taken, the entire responsibility will fall on their country and themselves—They have closed the door against any future negotiation, they have brought the two governments to a direct issue, and in their absolute refusal to

---

de esta cuestion de una manera sumaria i parcial, a él tocará i no a nosotros determinar cuáles otros medios de reparacion demandan la dignidad i el honor de la nación.

Con la prisa en examinar las proposiciones de los Estados Unidos, los Comisionados de la Nueva Granada han dado inteligencia enteramente errónea a una de ellas. Nosotros ni proponemos, ni necesitamos, una cesión gratuita, deshonorable e inconstitucional a los Estados Unidos del Estado de Panamá, ni de parte alguna de él, sino simplemente que el pueblo de Panamá i de Aspinwall (Colon) tenga autoridad para erijir un Gobierno municipal, que afiance para lo futuro a la ruta de tránsito aquella seguridad i protección que el Tratado, las leyes i la patente de la Compañía del Ferrocarril procuraron darle, pero que el Gobierno de la Nueva Granada ha sido incapaz de cumplir, lo cual ha impuesto a los Estados Unidos la necesidad de mantener una fuerza naval respectable cerca de Panamá i Aspinwall (Colon) para evitar una repetición de las sangrientas escenas de abril último.

A la proposicion contenida en la parte final de vuestra comunicacion, relativa a la seguridad de la ruta al traves del Istmo, solo tenemos que decir que los

crés ; qu' une très grande quantité de valeurs a été détruite ; et que le Gouvernement de la Nouvelle Grenade en est justement responsable suivant la loi des nations sans qu'il soit nécessaire d'en appeler au Traité, ou au contrat avec la compagnie du chemin de fer de Panama ; et pour cela le Gouvernement des Etats-Unis à nommé les Commissaires soussignés pour se réunir à ceux de la Nouvelle Grenade et établir le montant de l'indemnité et fixer le mode de paiement.

Lorsque notre Gouvernement apprendra qu' à la première entrevue avec les Commissaires grenadiens ceux-ci ont arrêté d'une manière positive et explicite qu'aucune indemnité n'est due et qu'il n'y a pas lieu à négociation, et que le Gouvernement de la Nouvelle Grenade a tranché cette question d'une façon sommaire *partiale*, ce sera à lui et non à nous à décider quels sont les réparations que la dignité et l'honneur de la nation reclament.

Dans la précipitation avec laquelle ils ont examiné les propositions des Etats-Unis, les Commissaires de la Nouvelle Grenade se sont entièrement mépris sur l'une d'elles. Nous n'avons proposé ni ne demandons une cession gratuite, déshonorante ou inconstitutionnelle de l'Etat de Panamá ni d'aucune fraction de cet Etat ; nous proposons simplement que la population de Panamá et celle d'Aspinwall (Colon) eussent la faculté d'ériger un Gouvernement municipal qui assurerait dorénavant la protection et la sécurité du transit que le Traité comme le contrat de la compagnie du chemin de fer s'étaient proposé d'établir, mais que le Gouvernement de la Nouvelle Grenade s'est montré incapable de défendre, imposant ainsi aux Etats-Unis l'**obligation de garder une force navale considérable devant Panamá et Aspinwall (Colon)** afin de prévenir la répétition des scènes sanglantes du mois d'avril dernier.

Quant à la proposition contenue dans la dernière partie de votre communication et relative à la sécurité à établir sur la route à travers l'Isthme, nous avons seulement à répondre que les Etats-Unis ont aujourd'hui et dans les formes les plus solennnelles, tant dans le Traité que dans le contrat avec la compagnie du chemin de fer et dans les lois de la République, toutes les garanties que la Nouvelle Grenade peut fournir pour la sécurité du transit, mais que son Gouvernement est soit incapable, soit peu désireux de rendre ces garanties efficaces, et qu'aujourd'hui que ces garanties ont été ouvertement violées par ses citoyens, il refuse péremptoirement d'agréer une proposition qui lui est faite pour régler les réparations.

Pour conclure nous demandons très-respectueusement la permission de rappeler aux Commissaires de la Nouvelle Grenade que si'ils persistent dans la position qu'ils ont prise, la responsabilité entière en retombera sur leur pays et sur eux-mêmes. Ils ont fermé la porte à toute négociation à venir, ils ont conduit les

---

Estados Unidos tienen ahora en las mas solemnes formas, por el Tratado, por la patente i contrato con la Compañía del Ferrocarril i por las leyes de la República, toda la garantía para la seguridad de la ruta de tránsito que es posible a la Nueva Granada otorgar ; pero cuyo Gobierno, o no puede, o no quiere hacer efectiva tal garantía, i hoy, por su violacion abierta de parte de sus ciudadanos, rehusa perentoriamente hasta discutir una proposicion de arreglo de las responsabilidades.

En conclusion, pedimos mui respetuosamente licencia para recordar a los Comisionados de la Nueva Granada, que si ellos persisten en la posición que han tomado, la responsabilidad integra caerá sobre su país i sobre ellos. Ellos han cerrado la puerta a cualquier negociación futura, ellos han conducido a los dos Gobiernos a un choque directo, i con su denegación absoluta a tratar han puesto a los Estados Unidos en la alternativa forzosa, o de presentarse degradados ante el mundo i ante sus propios conciudadanos, como incapaces o remisos para proteger sus vidas i propiedades ; o de atribuirse a sí mismos el arreglo de la indemnización, los medios i la medida de reparación, i proveer a la seguridad de sus ciudadanos en el tránsito del Istmo.

Esperan i creen todavía los infrascritos, que un justo respeto por la conserva-

treat, have forced upon the United States, the alternative either to stand degraded before the world and its own fellow-citizens as unable or unwilling to protect their lives and property—or to take into their own hands the adjustment of the indemnity, the means and measure of redress, and to provide for the safety of her citizens on the transit of the Isthmus.

The Undersigned still hope and believe, that a just regard for the preservation of amity between the two countries will induce the Commissioners of New Granada, to reconsider the hasty decision, which was made without even hearing the Commissioners of the United States, and entertaining the conviction, that when the importance of the issues be fully appreciated, that the love of justice will outweigh all pride of consistency.

We have the honor to be, gentlemen, very respectfully, your obedient servants.

ISAAC E. MORSE.

JAMES B. BOWLIN.

( Translation.)

TO THE HONORABLE MESSRS. ISAAC E. MORSE AND JAMES B. BOWLIN, PLENIPOTENTIARIES OF THE UNITED STATES OF AMERICA, &c., &c., &c.

Bogota, 23d February, 1857.

Gentlemen,

The Undersigned, Plenipotentiaries of New Granada for discussing with the Honorable Plenipotentiaries of the United States the international questions connected with the Isthmus of Panama, have the honor to answer the note, dated the 13th instant, which was received at the Office for Foreign Affairs in the afternoon of the 14th, and which they were pleased to address to them with reference to the "Memorandum" presented by the Undersigned in the conference held on the 12th instant, declaring inadmissible as a basis of discussion for the settlement of the said questions, the four propositions set forth in a "Projet of Convention" exhibited on the 4th instant by the Honorable Messrs. Morse and Bowlin to the Secretary for Foreign Affairs.

It is in the first place the bounden duty of the Undersigned, in like manner as the Plenipotentiaries of the United States consider it to be theirs, according to the tenor of the beginning of their note, here to demonstrate the regularity and the justice of the conduct of their Government, as well as their own, in the business matter of the present correspondence, so that whatever may be the upshot of the same, they can at no time be accused of having under grave circumstances forgotten what the legitimate interest of the Republic required of them, nor of having

cion de la amistad entre los dos paises inducirá a los Comisionados de la Nueva Granada a reconsiderar la precipitada decision que fué tomada aun sin oír a los Comisionados de los Estados Unidos; i alimentan la conviccion de que, cuando la importancia de los resultados se avalúe debidamente, el amor de la justicia debe preponderar sobre todo puntillo de persistencia.

Tenemos el honor de ser, Sres, mui respetuosamente, vuestros obedientes servidores,

ISAAC E. MORSE.

JAMES B. BOWLIN.

Bogotá, 23 de febrero de 1857.

A los Honorables Señores Isaac E. Morse i James B. Bowlin, Plenipotenciarios de los E. U.

Señores :

Los que suscriben, Plenipotenciarios de la Nueva Granada para tratar con los Honorables Plenipotenciarios de los Estados Unidos acerca de las cuestiones internacionales relacionadas con el Istmo de Panamá, tienen el honor de contestar a la nota de fecha 13 del corriente mes, recibida en la Secretaría de Relaciones Exteriores el 14 después del mediodía, que se sirvieron dirigirles con referencia al "Memorandum" presentado por los infrascritos en la conferencia del dia 12, declaran-

deux Gouvernements à un conflit et par leur refus absolu de traiter ils ont mis forcément les Etats-Unis dans l'alternative, de rester humiliés aux yeux du monde et de leurs propres citoyens comme incapables ou sans volonté de protéger leur vie et leurs biens, ou bien de prendre en main le règlement de l'indemnité, les moyens et la mesure de la réparation et le soin de pourvoir à la sécurité de leurs citoyens dans le transit de l'Isthme.

Les soussignés espèrent et croient encore qu'une juste considération pour le maintien de l'amitié entre les deux pays amènera les Commissaires de la Nouvelle-Grenade à revenir sur la décision précipitée qu'ils ont prise, sans même entendre les Commissaires des Etats-Unis, et ils entretiennent la conviction que, lorsque la gravité des conséquences sera pleinement appréciée, l'amour de la justice l'emportera chez eux sur la vanité de ne point revenir sur leurs pas.

Nous avons l'honneur d'être, Messieurs, très respectueusement, vos obéissants serviteurs,

ISAAC E. MORSE.

JAMES B. BOWLIN.

---

Aux honorables MM. Isaac E. Morse et James B. Bowlin, Plénipotentiaires des États-Unis,  
etc, etc, etc.

Messieurs,

Les soussignés, Plénipotentiaires de la Nouvelle-Grenade, pour traiter avec les honorables Plénipotentiaires des États-Unis au sujet des questions internationales relatives à l'Isthme de Panamá, ont l'honneur de répondre à la note en date du 13 du présent mois, reçue à la Secrétairerie des Relations Extérieures le 14 dans l'après-midi, qu'ils leur firent l'honneur de leur adresser en réponse au *Mémorandum* présenté par les soussignés dans la conférence du 12 et dans lequel ils déclareraient inadmissibles, comme bases de discussion pour le règlement des dites questions, les quatre propositions raisonnées et détaillées dans un "Projet de convention" et présentées, le 4, par les honorables MM. Morse et Bowlin, au Secrétaire des Relations Extérieures.

Il est dès à présent un devoir obligatoire pour les soussignés, analogue à celui que se sont imposé MM. les Plénipotentiaires des Etats-Unis et dont il est question au commencement de leur note, à savoir: d'établir ici la régularité et la justice de la conduite de leur Gouvernement et la leur dans l'affaire qui fait l'objet de la présente correspondance, afin que, quel que soit son résultat, on ne puisse en aucun temps les accuser d'avoir oublié, en de graves circonstances, ce que les intérêts de la République exigent d'eux, ni d'avoir com-

---

do inadmisibles, como base de discusion para el arreglo de dichas cuestiones, las cuatro proposiciones razonadas, i desenvueltas en un "Proyecto de Convencion," que habian sido exhibidas el 4 por los Honorables Señores Morse i Bowlin al Secretario de Relaciones Esteriores.

Es desde luego un deber obligatorio para los infrascritos, análogo al que se han considerado impuesto los Señores Plenipotenciarios de los Estados Unidos, segun lo expresan al principio de su nota, demostrar aquí la regularidad i la justicia de la conducta de su Gobierno i de la suya propia en el negocio sobre que se versa la presente correspondencia; a fin de que, sea cual fuere su resultado, no pueda acusárseles en tiempo alguno de haber olvidado en circunstancias graves lo que de ellos exijian los intereses lejítimos de la República, ni de haber comprometido por inexactas ideas de honor, o por apasionados sentimientos, sus relaciones tan gratas e importantes con la gran Nación que está llamada a presidir los destinos de ambas Américas.

A la llegada a Bogotá del Honorable Señor Morse, no había pendiente en discusion negocio alguno con la Legacion de los Estados Unidos, relativo al Istmo de Panamá. La cuestión sobre portes de correo inter-oceánicos, respecto de la cual

endangered from false ideas of honor, or prejudiced feelings the valued and important relations with that great Nation which is called to preside over the destinies of both Americas.

On the arrival at Bogota of the Honorable Mr. Morse, there was no affair whatever pending or under discussion with the United States Legation, relating to the Isthmus of Panama. The question of postage upon the interoceanic correspondence, with regard to which it had been demonstrated that the arguments drawn from the existing treaty between the two Republics and from the contract with the Rail road Company were perfectly valueless, had been referred to the Granadian Minister at Washington, and it was known that on the 22d of November he had acquainted the Secretary of State with having received his instructions. In the question regarding the national tax for tonnage chargeable in the ports of Panama and Colon, no serious controversy had been established, and the Executive Government had determined upon proposing to Congress [as it has already done] the total suppression of that tax. As regards the events of the 15th April of 1856, the Honorable Mr. Bowlin having proceeded to Panama, on a commission of investigation, on behalf of his Government, immediately after having sent in to the Secretary for Foreign Affairs his two notes of a general character, dated respectively the 23d and 30th of June, which were immediately answered, neither the Legation make any further advances in the affair, nor the New Granadian Executive considered it to be its duty to anticipate explanations, all correspondence remaining suspended in expectation of the new orders which were to be transmitted from the United States. In this sense, and in no other, can be taken that clause of the note of the Plenipotentiaries which states that the Resident Minister and the Secretary for Foreign Affairs, after a lengthened discussion, had not been able to arrive at any satisfactory conclusion.

On the 27th of January, the Honorable Mr. Morse presented his credentials, five days previous to the meeting of the Legislative Chambers, and on the 23d he was presented to the Chief of the Executive Government. Far from soliciting an immediate audience, which would not have been refused to him, he agreed without hesitation, and even officially adding that he was aware of the press of congressional business upon the members of the Administration, to the indication made to him by the Secretary for Foreign Affairs, on taking leave of him at the Government House, that he would invite him for a conference [which took place on the 4th] at the latest, for Saturday the 7th of February. But even had Mr. Morse or Mr. Bowlin availed themselves of any opportunity previous to the 1st instant, the day in which Congress met, one of which presented itself in the unofficial visit which previous to that day the Secretary for Foreign Affairs made to the former, and in the course of which they conversed together for a long period without any

---

se le demostró no tener valor alguno los argumentos sacados del Tratado vijiente entre las dos Repúblicas i del contrato con la Compañía del Ferrocarril, estaba referida al Ministro de la Nueva Granada en Washington, i ya se tenía noticia de que él había participado en 22 de noviembre al Secretario de Estado el recibo de sus instrucciones. En la cuestión acerca del impuesto nacional de toneladas exigible en los puertos de Panamá i Colon, no llegó a formalizarse coutroversia, i el Poder Ejecutivo la tenía resuelta determinando proponer al Congreso, como lo ha hecho, la supresión absoluta de tal impuesto. I en cuanto a los sucesos del 15 de abril de 1856, habiendo marchado a Panamá el Honorable Señor Bowlin, en comision investigatoria de su Gobierno, inmediatamente después de haber pasado a la Secretaría de Relaciones Esteriores sus dos notas de carácter jeneral del 23 i del 30 de junio, a que se contestó sin demora, ni la Legacion hizo jestiones posteriores, ni el Ejecutivo Neo-granadino creyó deber anticiparle esplicaciones, quedando suspensa toda correspondencia en la expectativa de las nuevas órdenes que habrían de trasmitirse de los Estados Unidos. Esto, i nada mas, puede significar la cláusula de la nota de los Señores Plenipotenciarios, de que el Señor Ministro residente i el Secretario de Relaciones Esteriores no habían podido llegar despues de algun tiempo de discusion a ninguna conclusión satisfactoria.

Exhibió su credencial en 27 de enero el Honorable Señor Morse, cinco días ántes de la reunion de las Cámaras Lejislativas, i el 28 fué presentado al Jefe del Poder Ejecutivo. Léjos de solicitar audiencia inmediata que no se le habría re-

promis, par de fausses idées d'honneur ou par des sentiments passionnés, leurs relations si agréables et si importantes avec la grande nation qui est appelée à présider aux destinées des deux Amériques.

A l'arrivée à Bogotá de l'honorable M. Morse, il n'y avait aucune discussion entamée avec la légation des Etats-Unis au sujet de l'Estime de Panama.

witnesses, [ until the British subject Mr. William Wills came in also on a visit ], to explain the views and wishes of his Government, it is nearly certain that neither in the Presidential Message nor in the general report of the said Secretary would the questions relating to Panama have been treated in a different manner, but frankly and determinedly, for the following reasons.

In the first place, because the Executive Government was acquainted with the Message from the President of the United States to the Congress on the 2d of December, in which, after having given information notoriously inexact upon the tonnage and interoceanic postage questions, and going on to speak of the Panama tragedy of 15th April, he says—"I caused full investigation of that event to be made, and the result shows satisfactorily that complete responsibility for what occurred attaches to the Government of New Granada." By these phrases, added to various other passages in the Message which constitute a severe act of accusation against our country, *it was proclaimed to the Congress of the Union and to the world, that New Granada was responsible for the assassinations and robberies committed upon citizens of the United States*; the President thereby assuming a *decided position* regarding the North-American claims. It appeared natural and indispensable to oppose with equal solemnity Message to Message, in rectification of the facts and in vindication of the national honor, the charges being unjust; it is therefore not to be wondered at, that in the presence of the distinguished citizen commissioned to notify to the Government of New Granada the sentence of its culpability, pronounced in the face of all nations by one of the interested parties, and to exact indemnity and security, that this Government should also take up a *decided position* and energetically lift up its voice and declare under the *safeguard of sufficient proof* its irresponsibility.

In the second place, the proofs collected were not only sufficient, but conclusive and unimpeachable; and the Executive Magistrate in fulfilling his duty of reporting to the Congress, at the opening of its sessions, the course and state of the affair, felt called upon to do so, with the fidelity becoming the elevated position in which the Constitution of the Republic has placed him in order to watch over its general interests.

The four propositions presented on the 4th by the Plenipotentiaries of the United States, were literally as follow;

1st. "To erect the cities of Panama and Aspinwall [ Colon ] into two municipalities independent and neutral to govern themselves, with a territory ten miles wide on each side of the Rail-road. The perfect freedom guaranteed, sovereignty unchanged—Other nations to be invited into the guarantees."

---

neladas i de correos interoceánicos, al hablar de la tragedia de Panamá del 15 de abril se dice :—" Dispuse que se practicase una plena investigacion de aquel acontecimiento, i su resultado demuestra satisfactoriamente que gravita sobre el Gobierno de la Nueva Granada completa responsabilidad por lo ocurrido."—Con estas frases, que reunidas a otras varias del Mensaje constituyen un acto severo de acusacion contra nuestro país, *se proclamó al Congreso de la Union i al mundo que la Nueva Granada era responsable por los asesinatos i robos cometidos contra ciudadanos de los Estados Unidos*; tomando así el Presidente una *posicion decidida* en cuanto a las reclamaciones norte-americanas. Natural e indispensable parecía oponer con igual solemnidad Mensaje a Mensaje, en rectificacion de los hechos i en vindicacion del honor nacional, siendo injustos los cargos; i no ha debido extrañarse por tanto que, en presencia del distinguido Ciudadano comisionado para notificar al Gobierno Neo-Granadino el fallo de su culpabilidad pronunciado a la faz de todas las naciones por una de las partes interesadas, i para exijir indemnizacion i seguridades, tomase tambien este Gobierno una *posicion decidida*, i levantarse con energia su voz declarando bajo el resguardo de suficientes pruebas su irresponsabilidad.

En segundo lugar, las pruebas reunidas eran, no solo suficientes, sino conclu-